

Fake news : maigret au pays des tulipes

Autor(en): **Egger, Matthias**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **29 (2017)**

Heft 113

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-821722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fake news: Maigret au pays des tulipes

Par Matthias Egger

Amsterdam. La caméra survole le canal des Princes. Soudain, la vue pittoresque laisse place à l'horreur: le corps sans vie d'un jeune homme est repêché dans le Brouwersgracht. La victime, un chercheur russe en oncologie, avait mis des millions d'articles scientifiques gratuitement à dis-

Manu Friederich

position sur Internet. Dans son sac, les enquêteurs récupèrent une facture de taxi et une adresse: Sonarweg 31, le siège de Greed Elsegier, la maison d'édition scientifique la plus puissante au monde. Quelques jours plus tard, son CEO sera retrouvé mort dans son bureau.

Cet épisode de Tatort (une série policière allemande,

ndlr) illustre au plus proche de la réalité les abus des maisons d'édition scientifiques. Leur modèle d'affaires relève du génie: elles privatisent les résultats de travaux financés par la société. Elles les publient dans des revues auxquelles doivent s'abonner les universités, à nou-

veau grâce à l'argent du contribuable. Le marché est dominé par quelques acteurs qui profitent sans scrupule de leur pouvoir. Leurs tarifs toujours en hausse leur ont permis de générer depuis longtemps des rendements supérieurs à 30%. En 2015, le CEO de Reed Elsevier a touché un salaire de 16 millions de livres.

«Nous avons le pouvoir de
changer les règles du jeu.»

Cet épisode de Tatort doit encore être tourné. Ce serait une bonne chose: il pourrait sensibiliser le grand public et le monde politique à l'importance du mouvement open access. Son objectif est d'empêcher que la collectivité doive racheter le savoir académique aux éditeurs.

Mais il ne faut pas attendre un tel épisode pour agir. Nous avons le pouvoir de changer les règles du jeu. Nous devons enfin arrêter d'alimenter avec l'argent des contribuables ce business bien trop profitable.

Matthias Egger est président du Conseil national de la recherche du FNS.

23 et 24 juin

Futur des régions touristiques

Quelles sont les possibilités et les modèles de développement du tourisme alpin en Suisse?

[Kongress- und Kulturzentrum Pontresina](#)

Du 16 juin au 17 juillet

«Les dernières de leur espèce»

Le programme d'été des jardins botaniques dans l'ensemble de la Suisse.

[Toute la Suisse](#)

17 et 18 août

La viande sous toutes ses formes

Le congrès de la Société suisse de chimie alimentaire aborde les risques et les défis analytiques des produits carnés.

[Université de Neuchâtel](#)

29 août

ETH Industry Day

Les entreprises s'informent sur les principaux projets de recherche actuels et les spin-offs, et nouent des contacts avec les scientifiques.

[ETH Zurich](#)

Jusqu'au 10 septembre

L'imaginaire des sciences

L'exposition montre comment les découvertes scientifiques ont inspiré les œuvres de Friedrich Dürrenmatt.

[Centre Dürrenmatt Neuchâtel](#)

21 et 22 septembre

Show Me Science!

Le congrès annuel ScienceComm permet aux acteurs de la communication scientifique de se rencontrer.

[Landhaus Solothurn](#)

Jusqu'au 26 novembre

La mécanique du ventre

L'exposition présente tous les aspects de la digestion, du choix de la nourriture aux bruits, en passant par le microbiote.

[Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel](#)

Courrier des lecteurs

Le sélénium vient plutôt de la viande

L'article consacré au sélénium (Horizons 112, p. 47) m'a permis de mieux comprendre le cycle mondial de cet oligo-élément. J'intégrerai la carte dans mes cours, car je cherche toujours à présenter aux étudiants la nutrition dans un contexte aussi large que possible. J'ai cependant été irritée par l'affirmation que «l'homme l'absorbe principalement en consommant des produits végétaux». Ce serait exact si le fourrage n'était pas enrichi au sélénium dans nos élevages. L'étude la plus actuelle sur la couverture des besoins en sélénium en Suisse (Burri et al., 2010) conclut:

«Meat remained one of the most important Se sources in Switzerland. According to the first dietary intake estimation, at least 20% is covered by this food group.»

Stephanie Baumgartner, enseignante en nutrition et en diététique, HESD